



Chers amis,

En ce 18 mars 2023, une voix suave m'a demandé d'aller chercher un livre que je n'avais encore jamais lu. Il s'agit de l'ouvrage « Le cœur de Jésus, modèle du cœur humain » du père Seguin imprimé en 1876 par les éditions Lecoffre.

Cet ouvrage donne les trois lettres de Marguerite-Marie adressée à la Mère de Saumaise. L'une de ses plus belles visions fut rédigée le 17 juin 1689. Trois cent trente-trois années (333) séparaient cette date du 17 juin 2022. Nous sommes actuellement dans la 334^e année après la prophétie du Sacré-Cœur.

Quelle stupéfaction de découvrir une explication des prophéties de Marguerite-Marie à la page 18 de ce magnifique ouvrage :

« Des paroles contenues dans ces trois documents il résulte ce qui suit : Dieu a formé un dessein nouveau, digne de sa toute-puissance et de son amour ; il veut unir la France plus étroitement que jamais à son Christ et à son Église, et c'est par la dévotion au Sacré-Cœur qu'il a résolu de réaliser ce dessein. Dans ce but, il veut que cette dévotion revête un caractère social et national, manifesté par trois faits significatifs : l'édification d'un sanctuaire dédié au Sacré-cœur, la consécration de la France et de son gouvernement accompli dans ce même sanctuaire, et enfin l'image

du Sacré-Cœur jointe aux armes et à l'étendard de la patrie. Telle est la signification véritable des paroles du divin Maître à la Vierge de Paray ; et comme, dans les idées du temps, le roi et la France ne faisaient qu'un, il faut attribuer à la nation ce qui est dit de la personne du roi. Par son cœur, Jésus-Christ veut donc ramener à lui la France égarée, reconquérir la fille aînée de l'Église. Après avoir formé la nation française ; après lui avoir pendant des siècles donné des marques d'une providence spéciale ; au moment où, trahissant la mission qui lui a été confiée, elle semble avoir perdu ce parfum de la foi dont elle doit embaumer le monde, Jésus-Christ lui découvre son cœur. En vain le monde et l'enfer s'opposant à ce dessein. Le Sauveur a déposé dans le cœur de la nation le feu de la charité, et rien ne résistait à la chaleur puissante de cet amour divin ; le jour viendra où la France, vaincu par cette suave influence, sera soumise à l'aimable cœur du roi Jésus.

Ce n'est pas seulement la France qui doit être reconquise et sauvée par le Sacré-cœur ; tous les peuples ont un gage de salut dans la belle dévotion. Nous remarquons en effet que, dans la parole prophétique de la bienheureuse, la France n'est pas attirée sur le cœur de l'Homme de Dieu en qualité de simple nation, mais plutôt en qualité de *filles aînée de l'Église et même de la fille aînée de ce Cœur Sacré*, par conséquent en tant qu'elle est chargée d'un rôle providentiel et investit d'une mission.

« La vocation de la France est la plus glorieuse que puisse recevoir un peuple. Défenseur né de l'Église, apôtre de la civilisation chrétienne, elle sert d'instrument à la Providence pour l'établissement du règne de Jésus-Christ. Elle a pu être infidèle à sa mission, rien ne prouve qu'elle l'ait perdue.

Aujourd'hui le Christ et l'Église semblent attendre qu'elle redevienne chrétienne dans ses institutions, dans ses lois, dans ses mœurs, dans sa vie publique. Une fois ce miracle accompli, on peut espérer que la France reprendra son œuvre traditionnelle. On la verra sans doute restaurer le droit chrétien à Rome et dans le monde et promouvoir partout la vraie civilisation. Aussi l'une des plus grandes nécessités de notre époque est la conversion de ce noble peuple¹. »

Jésus-Christ souhaite que la France redevienne chrétienne et ce sera le cas lorsqu'elle aura beaucoup souffert. Soyons persuadés que ces temps sont proches et que cette génération connaîtra la renaissance de la France. Peu nombreux seront les heureux élus à connaître cette félicité précurseuse du Jugement Dernier et signe des derniers temps avant la survenue de l'antéchrist, l'homme immonde qui naîtra le jour où le feu tombera sur Rome.

1 Nous citons avec plaisir et reconnaissance ces considérations élevées sur la destinée de la France. Nous le trouvons dans une *Étude sur les sanctuaires du Sacré-cœur*, publiée par le *Courrier de Bruxelles* du 11 octobre 1876, et écrite par un pieu et docte prélat de la Belgique, Mgr Van Den Berghe, protonotaire apostolique.

Les ennemis du Christ, ceux des loges, luttent de toutes leurs forces pour faire perdre de vue ce temps de Grâce pour la France. Ainsi, ils embrouillent les esprits avec leur mythe de la « tradition primordiale » qui n'est qu'un tissu de mensonges provenant d'esprits lucifériens. Il n'existe aucun être invisible si ce n'est Dieu lui-même. Seulement, ces gens sont les adorateurs de l'abominable, de l'être déchu qui veut régner sur le monde à la place du Christ. Pendant une décennie, l'ennemi sera enchaîné par la main de saint Michel qui œuvrera à travers son protégé. En effet, un ange ne s'incarne pas lui-même puisqu'il est pur esprit, mais, il est plutôt le protecteur, l'ange gardien de celui qui doit faire renaître la foi catholique sur les nations. Celui-ci brandira l'étendard du Sacré-cœur de Jésus et utilisera simultanément le sceptre de Justice pour éviter qu'une génération ne se perde dans le péché. Cet homme sera doux avec les enfants du Christ mais extrêmement autoritaire envers ceux qui blasphèment envers Dieu. Alléluia !

Stéphane

18 mars 2023